

# Arts : Pierre Wuilleret en question au musée d'art et d'histoire de Fribourg

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# PIERRE WUILLERET EN QUESTION AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE FRIBOURG

Marie-Laure Ravanne



**E**n 1563, après dix-huit années de Concile œcuménique à Trente, l'Eglise catholique a raffermi ses positions face à la Réforme protestante. Le culte des images justifié est nuancé de nouvelles directives dont la traduction sera perçue par tous les artistes du XVII<sup>e</sup> siècle. Plus proche du fidèle, l'art religieux se doit d'être porteur d'un message persuasif et, surtout, les images proposent une nouvelle lecture du sacré. A Rome, la révolution a de tonitruants porte-parole, les cousins Carrache, le Caravage, ou encore Guido Reni, pour en citer quelques-uns. Qu'en est-il à Fribourg à la même époque avec Pierre Wuilleret (1581-1644) dont l'oeuvre conservé et redécouvert par Verena Villiger, conservatrice au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, est exposé dans sa presque intégralité: *jusqu'au 15 août 1993.*

Avec cinquante peintures de Pierre Wuilleret et de ses contemporains, le débat proposé

**Pierre Wuilleret, Prédication de Pierre Canisius, 1635, (détail), Collège Saint-Michel Fribourg.**

a la taille de ce minutieux travail de recherche. Deux compositions du peintre seulement sont signées et datées, La Vierge à la Rose, de 1609 (du Musée d'art et d'histoire de Fribourg), et la Vierge aux Anges musiciens de 1610 (du monastère de la Maigrange, de Fribourg). Par analogie, en étudiant la technique, la matière picturale, dans presque tous les cas un liant huileux sur bois, le corpus de l'oeuvre s'est constitué autour d'une vingtaine de panneaux peints venus s'ajouter aux peintures documentées. Parmi eux, large place est faite à une série de «déploirations» qui s'échelonnent sur toute la carrière du peintre. La représentation du corps de Jésus descendu de la Croix, l'un des épisodes les plus émouvants de la vie du Christ, répond bien à l'esprit de l'art de la Contre-Réforme qui prônait l'attention à l'effet immédiat sur tous, du contenu des tableaux sacrés. Pierre Wuilleret en s'exprimant sur ce thème réunit de nombreux éléments qui équilibrent le pathétique de la scène. Il peint clairement les plaies du Christ et les instruments de la Passion, souvent portés par des anges, et met en

évidence la douleur de la Vierge et des saints qui l'accompagnent dans son affliction: notamment la presque omniprésente sainte pénitente Marie-Madeleine, particulièrement choyée par les artistes du XVII<sup>e</sup> siècle. Se reconnaissent-ils en elle et Wuilleret avec eux qui n'hésite pas, à toujours la placer à proximité du Sauveur, baisant ses mains ensanglantées? Car ainsi tout est dit simplement, de cette nouvelle théorie de l'incitation à la dévotion par la description réaliste de la scène, en face-à-face avec le spectateur, comme pour qu'il s'identifie à elle.

Les quelques éléments connus de la biographie de Pierre Wuilleret nous apprennent qu'il fut élève du nouveau collège des Jésuites à Fribourg dès 1593; là où vécut, précisément, l'un des ardents défenseurs des idées de la Contre-Réforme, le docteur de l'Eglise Pierre Canisius, sujet d'une des dernières oeuvres certaines de l'artiste, «la Prédication de Pierre Canisius». Le peintre a donc été nourri du contexte des idées nouvelles et très certainement elles ont marqué sa formation. A sa manière, dans ce mélange inédit de suavité dans les formes des visages et de monumentalité sculpturale dans le traitement des plis des vêtements, Pierre Wuilleret s'adressait directement à ses contemporains fribourgeois. En 1642, on perd la trace de l'artiste, ou, est-il le «Pietro Willieret actif à Rome en 1644» mentionné par A. Bertolotti en 1866 qui conforterait dans l'hypothèse d'un lien direct avec l'Italie? Le mystère autour de la disparition du peintre perdurera sans doute encore longtemps.

Musée d'art et d'histoire de Fribourg  
Ouvert de mardi à dimanche de 10  
à 17 h.  
jeudi également de 20 à 22 h.  
Visites guidées: jeudi à 20 heures.

**Bibliographie:**  
Catalogue de l'exposition: par Verena Villiger: Pierre Wuilleret, 1993, Berne.